

A cheval sur un coquelicot



Musique-Poésie-Vidéo
Une création de la Compagnie Caméléon

Compagnie Caméléon
Kerdaniel 22580 Plouha
06 08 71 29 80
compagniecameleon1@orange.fr
www.compagniecameleon.fr

*A cheval sur un coquelicot
J'ai plongé dans le rouge cerise
Croqué le jaune des tournesols
J'ai bu un verre tendre*

En compagnie d'objets biscornets ou de personnages fantasques, poissons-oiseaux, alouette-vertige, nuage qui marche, échelle volage, mongolfière fantaisiste...., le spectacle se déroule.

Sur un espace de projection original, une musique interprétée en direct par deux musiciennes joueuses de mots courtise des images de l'univers plastique de Lucie Vandavelde et des mots de poètes surréalistes et oulipiens.

Il y est question de poèmes qui font danser les pierres, murmurer la forêt, sur le fil du son de la contrebasse, de la flûte des Balkans, de la clarinette, la clarinette basse et des structures sonores Baschet.

Génèse

« A cheval sur un coquelicot » a été créé suite à une commande de la ligue de l'enseignement public des Côtes d'Armor pour le festival des mots familiers (16 mai au 16 juin 2018), festival au cours duquel il a été joué à 20 reprises (séances jeune public - séances tout public – séances familiales - jeunes IME). Cette création a rencontré l'univers de l'artiste illustratrice Lucie Vandeveld, accueillie en résidence pendant toute la durée du festival.

La création

La compagnie depuis son origine aime à tisser des propositions où les différentes disciplines artistiques se mêlent. Ainsi musique, textes, images sont finement tressés, dessinant un nouvel espace poétique. La construction est pensée de façon polyphonique : la musique rebondit sur l'image, l'image joue des sons le texte ricoche dans l'espace. Comme dans un rêve, on glisse d'une scène à une autre sous le jeu de la transformation. Les artistes y sont tour à tour musiciennes comédiennes ou danseuses.

Les images

Toutes les illustrations du spectacle sont extraites de plusieurs ouvrages de Lucie Vandeveld. La rencontre avec son univers plastique a été déterminante pour cette création. Volontiers iconoclaste, ces images embarquent dans des univers incongrus. Les personnages fantasmés -alouette vertige ou poissons volants - se dessinent dans un espace à la fois léger et profond. La rencontre et le déplacement de ces mondes offrent un espace propice à la rêverie.

<http://lucievandeveld.ultra-book.com/>

Le rapport au livre

Depuis sa création la compagnie travaille autour du livre : un objet avec un contenu, un texte des images relié au service d'un sens.

Ainsi sur cette création le livre est présent sous différentes formes :

- en tant qu'objet : le livre lui-même est manipulé sur scène et joue avec la proximité de l'image projetée
- en tant que matériau mis à disposition et travaillé par la vidéo : le lien image texte et espace sont reconsidérés. La projection d'une image agrandie, le lien entre les images dans un temps rapide ou lent, les mots extraits de texte déroulés sur un espace de projection fragmenté, des images mises bout à bout et constituant une histoire sans paroles, une bande dessinée, un animal projeté sur une contrebasse en mouvement...sont autant de possibles explorés qui ouvrent sur de nouvelles « lectures »





La vidéo

Nous avons choisi le médium de la vidéo pour jouer de ces mondes, pour donner à voir un univers dessiné . La vidéaste utilise les techniques du vjing et du mapping permettant de recomposer une image, par différentes formes d'intervention.

Une marelle dessinée par l'illustratrice est le point de départ d'une pérégrination qui va nous mener comme dans un rêve de la légèreté des nuages à la profondeur des abysses.

A partir d'images qui nous ont touché, nous avons créé un fil qui mène le regard par un jeu de la transformation et chaque spectateur s'écrit son histoire.



La musique

De même que l'image est composée de couleurs, la musique fait appel à une palette sonore qui rebondit et ouvre un large champ, offrant un contrepoint à l'image, une tension sonore. La musique n'est donc pas conçue de façon illustrative.

Les compositions sont originales ou d'inspiration classique ou traditionnelle.

L'instrumentation est singulière. Font partie de l'instrumentation des instruments classiques tels que clarinette, clarinette basse, contrebasse, mais aussi instruments traditionnels, flûtes des Balkans (kaval), et enfin instruments contemporains, instruments Baschet... Nous jouons avec des timbres instrumentaux éclectiques, par exemple la contrebasse devient objet de percussion avec des percuteurs singuliers, les voix passent du registre parlé au registre chanté, nous chantons en français et dans des langues étrangères : macédonien, grec, « gromelo » (langue inventée)...



Les mots : la poésie

Les images nous ont tout naturellement amenées vers l'univers des poètes surréalistes et oulipiens. Raymond Queneau, Jans Arp, Brunius. Jeux de mots, univers iconoclastes, autant d'humeurs évoquées résonnant avec les images.



*Elle peint la réalité
Le monde tel qu'il ne faut pas qu'il soit
L'intérieur des nages
L'extérieur des trous
Le dessous des cartes*

La mise en scène

Le rapport image-musique-textes dans un espace singulier a été le ciment de la mise en scène. Comme les prémices d'une proposition cinématographique où chaque matériau est assemblé, accumulé parfois relié, où la musique est mise en image, l'image mise en son. Les deux artistes, tour à tour musiciennes, chanteuses, danseuses, comédiennes, se meuvent dans un espace de projection. Le déplacement des corps devient prétexte à modeler de nouvelles images, les costumes se fondant dans l'espace de projection.

Pour qui

Le spectacle s'adresse à tous les publics à partir de 6 ans et peut s'adapter à différents lieux.

Autour du spectacle

Une performance avec l'illustratrice peut être envisagée. Une illustration se crée sur les yeux du public, le son guide le trait, le trait guide le son.

Des ateliers autour de l'illustration, autour de la vidéo ou des ateliers d'écriture peuvent également être conçus en lien avec le spectacle.



La Compagnie Caméléon

La compagnie Caméléon a été fondée en 1992 par des artistes de disciplines artistiques différentes : musique, arts plastiques, écriture en région parisienne à Fontainebleau. Deux de ces membres fondatrices se sont rencontrées dans l'atelier de Bernard Baschet créateur des sculptures sonores Baschet. La compagnie s'installe en Côtes d'Armor en 2005.

La démarche artistique s'intéresse à créer des formes où matière sonore et matière visuelle sont intimement liées. De même l'équipe choisit de penser ces créations en tenant compte des lieux de représentation et des publics auxquels elles s'adressent.

Un axe de création en direction de la toute petite enfance se développe pendant une quinzaine d'année, développant des formes singulières autour de thématiques comme la lumière (« Divali » programmé à la ferme du Buisson en 1997), comme le déménagement (« Où vont les maisons » programmé à la Cité de la Musique de Paris en 2004).

Par ailleurs la Compagnie répond à des commandes pour des institutions différentes. En 2002 elle crée Hansel et Gretel au studio Bastille réponse à une commande en amont de la production lyrique du même nom.

Dans chaque création de la Compagnie, la musique est composée et jouée en direct faisant appel à une instrumentation différente, elle intègre un travail sonore du mot et s'intéresse à la poésie, de sa source et de ses trajets (Que d'eau Queneau créé en 2009 à Saint Vallier sera joué sur différentes scènes Joué les Tours Tarbes Cachan). En 2012 « Là-bas c'est où ? » créé en Côtes d'Armor fait la part belle à la musique des Balkans, au répertoire grec bulgare et macédonien mis en scène et théâtralisé.

Parallèlement à ces créations, des commandes sous la forme d'installations-concerts sont développées depuis 2006. C'est ainsi que l'ancienne friche industrielle « Le Petit Echo de La Mode » devient le point de départ

d'une création « B.A.T eau » intégrant un travail de création musicale et plastique s'appuyant sur la mémoire ouvrière de l'ancienne imprimerie. La musique créée mêle héritage de musique traditionnelle et contemporaine, et paroles d'anciens ouvriers.

La Compagnie est aussi invitée à travailler avec des auteures de poésie sur des formes où le mot et le son sont constamment mis en jeu. (Mérédith Le Dez, Eve Lerner, Abdellatif Laâbi, Olga Prystine). Ainsi, elle crée en 2016 la musique d'un spectacle autour du texte de James Agee « Louons Maintenant les grands Hommes » et des photos de Walker Evans en collaboration avec la compagnie les Fileurs d'écoute joué au théâtre de Guingamp en collaboration avec le studioGwin Zegal .

A chaque création la musique pensée comme dominante vient se frotter à d'autres univers,interrogeant sa place dans la construction générale de la création. Aujourd'hui avec "A Cheval sur un coquelicot" la compagnie s'intéresse au lien entre musique, texte et vidéo.

Interprétation

Sophie Chénet
voix, contrebasse, structures sonores Baschet

Bénédicte Jucquois
voix, clarinette, clarinette basse, kaval

Equipe de création

Brigitte Prévost
mise en scène et scénographie

Sophie Chénet- Bénédicte Jucquois
création Musicale

Bénédicte Jucquois
création vidéo

Joanne Gérard
costumes et construction de l'espace de projection

Xavier Soullier
accessoires

Lucie Vandeveld
illustrations

*Encore une fois
le crépuscule s'est dispersé dans la nuit
après avoir écrit sur les murs
« Défense de ne pas rêver »*



*Photos du dossier de Lucie Vandeveld et Nicolas Defives, Illustrations de Lucie Vandeveld
Cette création est soutenue par la ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor, la municipalité de Plouha et le conseil départemental des
Côtes d'Armor.*